

4

Population wallonne

Affinités de comportement

Affinités socio-culturelles

Affinités politiques

Enracinement et migrations

Affinités politiques

Problématiques socio-économiques

Pistes d'interpellation

Cadre environnemental

Cadre institutionnel

Territoires d'action et outils de gestion

Esquisses de synthèses en contours flous

Typologie politique (octobre 2000) et majorités communales en place (2001)

◆ Méthode et analyse

Les deux cartes, **typologie politique** (carte des votes exprimés durant les élections communales d'octobre 2000) et **majorités communales** mises en place suite à ces élections, sont construites à partir des couleurs politiques plutôt qu'à partir des dénominations des partis (nous verrons plus loin pourquoi).

Il ressort de l'analyse de la répartition des votes par partis politiques en Belgique et des majorités en place, de grands ensembles relativement homogènes.

Le sillon industriel

Le vote majoritairement socialiste s'y explique par l'encadrement de la population ouvrière par les syndicats depuis les luttes sociales du 19^e siècle et du début du 20^e jusqu'à la disparition progressive de la majorité des grandes industries et charbonnages, à partir des années 60.

La faiblesse de la représentation des sociaux-chrétiens dans l'espace industriel wallon s'explique par l'industrialisation particulièrement précoce, antérieure à la mise en place d'une politique sociale-chrétienne tendant à encadrer la classe ouvrière (contrairement à la Flandre

ou dans d'autres espaces plus récemment industrialisés où les structures sont restées plus marquées par un tissu de PME).

L'électorat écologiste est fortement représenté dans les espaces urbains ou dans les zones périurbaines aisées et tertiariées (Brabant wallon, périphéries liégeoise et luxembourgeoise).

Les espaces ruraux au sud du sillon industriel

Ces espaces ruraux sont majoritairement libéraux ou sociaux-chrétiens. Les socialistes n'y apparaissent que timidement.

Les listes en présence ont souvent des dénominations locales, signe d'une faible politisation des scrutins. Cette faible politisation se retrouve notamment dans les listes qui accueillent très souvent des personnes de tendances politiques différentes. Nous n'avons de ce fait pas retenu les noms des partis pour ces deux cartes mais plutôt les scores obtenus par les différentes couleurs politiques représentées au sein de ces partis.

Les écologistes sont peu présents dans ces espaces.

Le Brabant wallon

Deux facteurs expliquent la suprématie du vote libéral dans le Brabant wallon. D'abord, les votes dans cette région restent influencés par la présence de grandes exploitations agricoles, dont les propriétaires et exploitants étaient souvent dès le XIX^e siècle d'obédience libérale, par opposition au clergé. A cet héritage historique, qui a marqué l'encadrement politique local, vient s'ajouter, comme pour d'autres banlieues aisées (sud de Charleroi, sud-est de Liège), la périurbanisation croissante de la bourgeoisie et des classes moyennes traditionnellement libérales. Cette immigration récente a réduit l'importance des noyaux socialistes traditionnels liés à des industrialisations locales. Ce bassin de vote libéral se prolonge à l'ouest vers la Hesbaye.

Ecolo est également fortement présent, ici issu en grande partie de la périurbanisation bruxelloise et de noyaux intellectuels (Louvain-la-Neuve par exemple).

D'une manière générale, le vote écologiste apparaît étroitement lié aux zones urbaines.

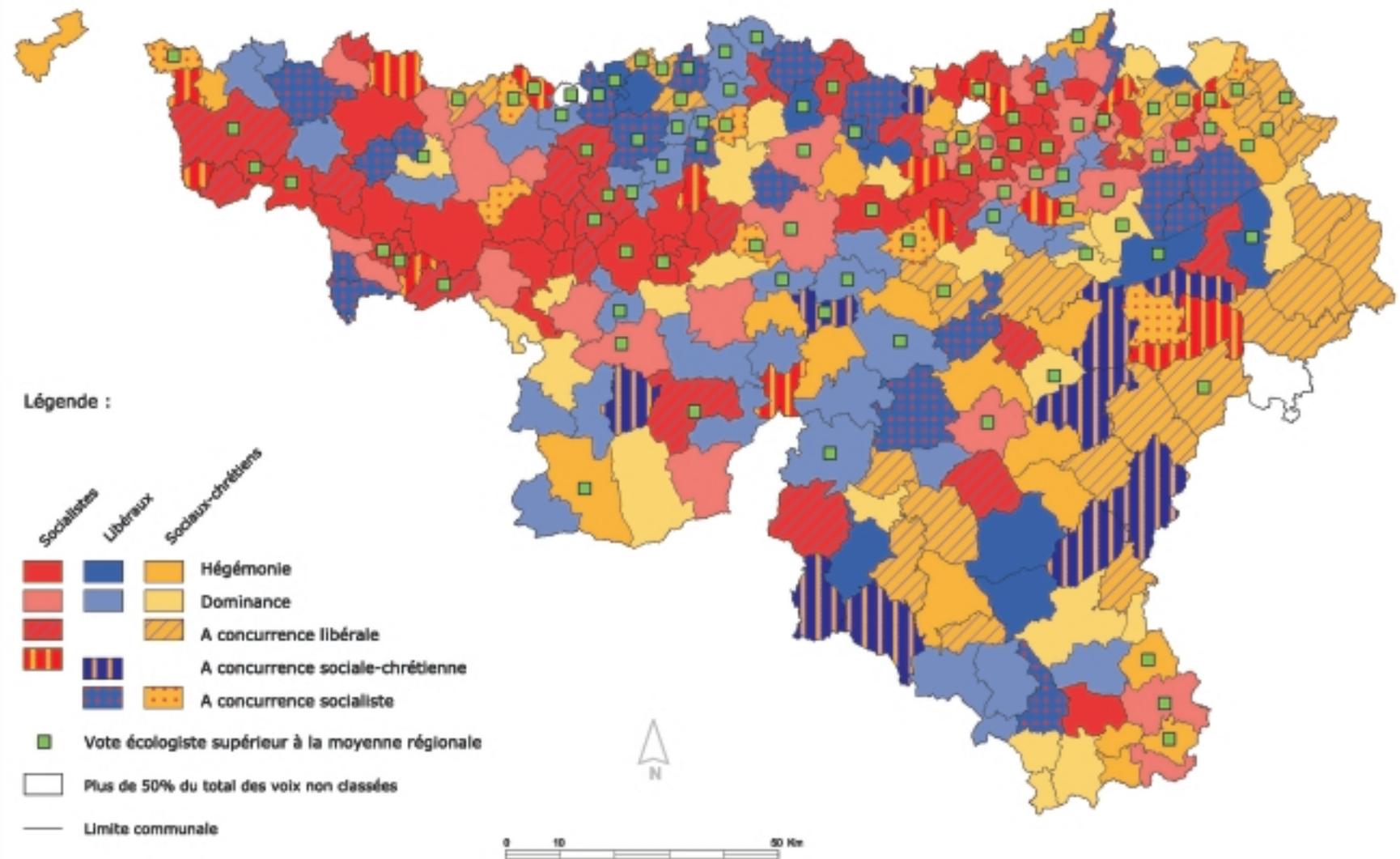
Il est intéressant de comparer les deux cartes afin de se rendre compte de la représentativité des citoyens au sein des majorités en place dans les communes.

A part quelques exceptions, les deux cartes sont semblables. Les grands bassins politiques s'y retrouvent de la même manière. Il faut entrer dans le détail pour voir apparaître des différences significatives. Ainsi, par exemple, Grez-Doiceau dans le Brabant wallon, où les votes sont à dominance libérale mais où la majorité est composée de manière équivalente des sociaux-chrétiens, des socialistes et des écologistes. Quelques rares autres communes voient ainsi une différence notable entre les résultats des votes et les couleurs politiques au sein des majorités en place.

◆ **Réflexions**

L'intérêt de ces cartes comme outil de réflexion pour la mise en place d'aires de coopération supracommunale est patent. Les affinités politiques des habitants ainsi que de leurs représentants sont essentielles pour établir des coopérations pérennes, fondées sur un ferment cohérent. Il ne s'agit pas cependant d'en tirer des conclusions trop rapides : certaines affinités, ou non affinités, tiennent plus aux relations entre personnes et/ou à l'histoire qu'aux couleurs politiques. Différents types d'alliances, parfois surprenantes, ont déjà existé ou existent toujours.

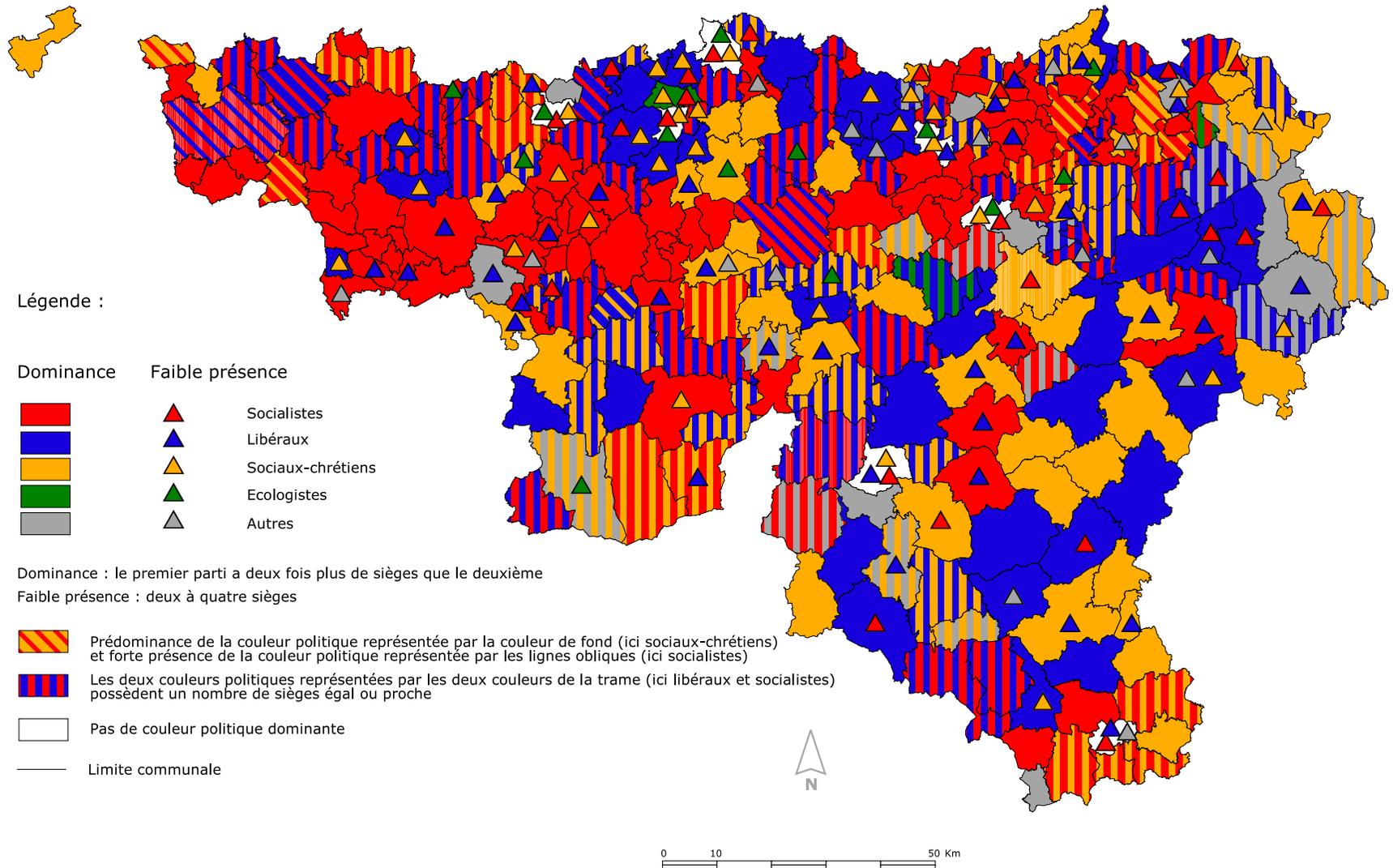
Typologie politique : votes exprimés lors des élections communales (octobre 2000)



Sources des données : Ministère de l'Intérieur; enquête IGEAT- ULB.

CRDT Réalisation : L. de Borman (IGEAT - GUIDE)

Majorités communales en place (2001)



Source des données : listes provenant des cinq provinces

CPDT Réalisation : Y. Vekemans (IGEAT - GUIDE)